



2017 – 2018  
Année des  
Diversités

Rétrospective



# PRÉSENTATION



L'Université libre de Bruxelles, comme toute université, est riche des personnes qui la composent. Ses étudiant·e·s, les membres de son personnel, ses visiteur·euse·s sont autant d'incarnations de la diversité de la communauté universitaire : diversité de cultures et origines, de genres et sexualités, de convictions philosophiques, de handicap, d'âge, de condition socio-économique...

Cette mosaïque fait la fierté de notre université. C'est pourquoi nous avons décidé d'honorer ces diversités à l'occasion de l'année académique 2017-2018. Durant toute l'année, la thématique des diversités a été l'occasion de lancer de nouveaux projets, toujours plus ambitieux, ainsi que d'innombrables expositions, conférences, débats, ciné-clubs et autres événements.

Ce rapport d'activité vise à présenter les principaux projets (pages 3 à 5) et événements (pages 6 à 13) réalisés à l'ULB dans le cadre de cette année thématique.

## LE COMITÉ DE PILOTAGE DE L'ANNÉE DES DIVERSITÉS

Christine Anuset (secrétaire)  
Julie Berthelie  
Emmanuelle Bribosia  
Nicolas Dassonville  
Valérie De Cock

Chloé Leroy (coordinatrice)  
Nathalie Levy  
Laurent Licata (président)  
Patricia Mélotte  
Valérie Piette

Andrea Rea  
Antoine Roblain  
Isabelle Rorive  
Audrey Villance

## LE COMITÉ SCIENTIFIQUE

Alexandra Adriaenssens, Julie Allard, Christine Anuset (secrétaire), Julie Berthelie, Ramzi Ben Hassen, Antony Beuel, Bryan Booth, Laura Calabrese, Beatriz Camargo, Martin Casier, Vincent Chapeaux, Patrick Charlier, Rose Charlier, Irène Couloubaritsis, Kuzin Danuta, Christine Decaestecker, Catherine Dedye, Alexandra Demoustiez, Jean Michel De Waele, Anne Drumaux, Géraldine Dupont, Jean-Christophe Goffard, Bérénice Guégan, Audrey Heine, Abdelmonim Hendriks, Paola Hidalgo Noboa, Christine Kulakowski, Hadja Lahbib, Thérèse Legros, Sarah Lemaire, Laurent Licata (président), Gaëlle Mbila, Johan Metzger, Youri Mora, Benoît Mortiz, Nouria Ouali, Michel Pasteel, Julie Pernet, Pierre-Arnaud Perrouy, Charlotte Pezeril, Luc Schingtienne, Muriel Simon, Violaine Sizaire, Arnaud Termonia, Cécile Vanderpeelen et Elodie Verlinden.

## INSCRIPTION FACILITÉE POUR LES PERSONNES TRANS



**En vue de la rentrée académique**, les autorités de l'ULB, fortes des témoignages d'étudiant-e-s transgenres ou intersexués, ont décidé d'œuvrer pour plus de sérénité dans le quotidien de ces étudiant-e-s.

Différentes démarches administratives (inscription à un séminaire, présentation de la carte d'étudiant-e, passage d'examen oral) obligent en effet ces étudiant-e-s à un outing quasi-quotidien, c'est-à-dire à devoir expliquer qu'ils/elles sont transgenres ou intersexués et que leur identité de genre ne correspond pas à ce qui est indiqué sur leur carte d'identité.

Pour pallier à cette situation, dès la rentrée académique, l'ULB a permis à ces étudiant-e-s de s'inscrire sous le nom indiqué sur leur carte d'identité, et de choisir le prénom usuel à indiquer sur leur carte d'étudiant-e et à utiliser pour toutes les démarches internes à l'ULB.

## MASTER DE SPÉCIALISATION EN ÉTUDES DE GENRE

**Le vendredi 15 septembre**, l'ULB a inauguré le nouveau Master de spécialisation en études de genre, organisé en collaboration avec les 5 autres universités francophones du pays (UCL, ULg, USL-B, UNamur, UMONS).

Ce nouveau Master propose une offre de formation unique sur les questions liées au genre et à la sexualité et présente une approche interdisciplinaire articulant savoirs théoriques et apprentissages pratiques.



Ce master a été conçu de manière à y former des étudiant-e-s venant de domaines variés, possédant déjà un diplôme de deuxième cycle, mais aussi de manière à permettre à des personnes bénéficiant d'une expérience professionnelle de perfectionner leur formation, d'élargir ou de réorienter leur carrière dans ce domaine.

## CERTIFICAT INTERUNIVERSITAIRE EN TROUBLE DU SPECTRE DE L'AUTISME

En septembre, la faculté de Lettres, Communication et Traduction de l'ULB a inauguré la création d'un Certificat interuniversitaire en Trouble du Spectre de l'Autisme, en partenariat avec l'UCL et l'UMons et avec le soutien financier de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de la Commission communautaire française et du service Phare.

Cette formation est unique dans le paysage universitaire francophone belge. Elle s'adresse aux professionnel·le·s de la santé (médecins, infirmier·ère·s, logopèdes ...), de l'éducation (enseignant·e·s, éducateur·rice·s...) et de l'aide aux personnes (psychologues, assistant·e·s sociaux...). Deux journées de synthèse et d'actualité sur le Trouble du Spectre de l'Autisme, accessibles aux familles et aux aidants proches, ont également été organisées.

## AMENDEMENT DES RÈGLEMENTS DE DISCIPLINE

Le 13 novembre, l'ULB a amendé ses règlements de discipline relatifs aux étudiant·e·s et aux membres des corps professoral et scientifique afin de mieux lutter contre les comportements discriminatoires.

Il est désormais stipulé que les étudiant·e·s et les membres du personnel de l'université « *veillent à ne porter atteinte à la dignité, l'intégrité physique et morale, aux biens ou aux droits de tout·e étudiant·e, postulant·e, membre du personnel ou ancien·ne membre du personnel de l'Université, ainsi que toute autre personne relevant de fait du cadre universitaire ou participant à une activité organisée par l'Université ou ses membres, ou de tout·e visiteur·euse ou partenaire externe à l'Université.*

*Ils/elles s'abstiennent de toute intimidation, violence, menace, harcèlement ou discrimination envers toute autre personne sur base notamment, mais non limitativement, de son sexe, son identité de genre, son orientation sexuelle, son origine ethnique, sa nationalité, ses croyances politiques, philosophiques ou religieuses ou sa situation de handicap. »*



## LUTTE CONTRE LE SEXISME ET LE HARCÈLEMENT

Une prof exigeante on dit qu'elle est **problématique difficile égocentrique autoritaire** pour un prof on dit qu'il est **brillant**.

Quand je ne dis pas **clairement oui** c'est que je dis **clairement non**.

Pour vous c'est **juste une blague juste un geste juste de la drague juste une remarque** pour la loi c'est **juste un délit**.

Dès **novembre 2017**, l'ULB a entamé l'un des plus gros projets de cette année thématique : la campagne de lutte contre le sexisme et le harcèlement, en collaboration avec l'Université de Genève. Cette campagne se structurait en plusieurs axes :

1. Organisation d'une journée d'étude « Au-delà du décolleté : l'ULB contre le sexisme et le harcèlement à l'université », qui a marqué le lancement officiel de la campagne par les autorités universitaires.
2. Sensibilisation de la communauté universitaire aux phénomènes de harcèlement sexuel, grâce à une campagne d'affichage de plusieurs mois.
3. Formation d'un réseau de personnes-relais, issues des corps étudiant, administratif, scientifique et professoral, et chargées d'assister et d'orienter les victimes et témoins de sexisme et de harcèlement sexuel.
4. Réalisation d'une enquête interne sur la prévalence du sexisme et du harcèlement à l'ULB.

## PLAN DE DIVERSITÉ AVEC ACTIRIS



En **février**, l'ULB et la VUB se sont engagées dans la préparation d'un plan de diversité avec Actiris. Ce dernier visera à améliorer la diversité au sein du personnel des deux universités. Il débutera durant l'année académique 2018-2019 pour une première période de deux ans.

Réalisé par les universités elles-mêmes avec le soutien d'Actiris, le plan se composera d'un état des lieux de la diversité et de propositions de

mesures et d'actions pour améliorer la situation des universités en matière de diversité (origine, âge, handicap et genre).

## L'ULB, PREMIÈRE UNIVERSITÉ HOSPITALIÈRE DE WALLONIE-BRUXELLES

**Par crainte et méconnaissance**, une partie de la société perçoit les migrant.e.s comme des menaces, et certaines réponses politiques choisissent d'ériger des murs plutôt que des ponts. Cependant, une autre partie de notre société est riche de citoyens qui s'engagent de manière solidaire pour un accueil digne et déclenchent une vague d'humanité et de solidarité. L'université n'est pas étanche à ce qui se passe dans la société. Elle peut et doit jouer un rôle majeur dans l'accueil et l'intégration des personnes migrantes.



Concrètement une **“Université hospitalière”** est une université qui s'engage, par le biais d'une motion, dans l'accueil des personnes migrantes au sens large et en particulier des demandeurs·ses d'asile, réfugié·e·s, étudiant·es dans le cadre d'un programme de coopération et personnes sans-papiers.

L'ULB est le premier établissement en Fédération Wallonie-Bruxelles à se déclarer hospitalier ! Elle avait déjà mis en place des mesures pour l'accueil des réfugié·e·s. En collaboration avec **ULB-Coopération**, elle œuvre à élargir ces mesures de manière à mieux répondre aux problèmes que rencontrent les personnes migrantes.

Afin que les engagements pris par l'ULB se concrétisent, nous avons besoin de l'aide de chacun d'entre vous, parce que tous, nous pouvons réfléchir et contribuer à ce que l'ULB continue d'être un lieu d'humanité et de partage en solidarité avec les personnes migrantes.

## CONFÉRENCES ET COLLOQUES

Tout au long de l'année, les facultés, cercles étudiants et autres membres de la communauté universitaire ont organisé d'innombrables conférences et colloques sur la thématique des diversités, parmi lesquels :

**TROUBLES FÉMINISTES  
DANS L'ISLAM ET LE JUDAÏSME**  
COLLOQUE INTERNATIONAL

**MERCREDI 25/10  
JEUDI 26/10**  
9h00 - 17h00

avec Natacha Chetcuti-Osorovitz - Pascale Falek-Alhadeff - David Berliner - Malika Benradi - Liliane Vana - Ann-Gaëlle Attias - Asma Lamrabert - Ghaliya Djelloul - Martine Gross - Meriam Cheikh Thomas Gergely - Salima Amari - Michal Raz Nadia Fadil Sarah Bracke - Patricia Paperman Malika Hamidi - Lella El Bachiri Nelly Las - Nadine Plateau - Noura Amer - Simone Susskind - Fatima Zibouh - Irène Kaufert - Firouzeh Nahavandi - Iman Lechkar Mylène Botbol-Baum - Todd Shepard

Entrée libre sur inscription obligatoire

ULB - Salle Dupréel  
Bâtiment S - 1<sup>er</sup> étage  
Avenue Jeanne 44, 1050 Bruxelles

Programme complet et inscription sur [www.msh.ulb.ac.be/agenda](http://www.msh.ulb.ac.be/agenda)

**Journée des migrations (ULB Coopération)**

– 11 octobre 2017

**Travail, care, temps libre et rapports de genre**

– 12 octobre 2017

**Troubles féministes dans l'Islam et le Judaïsme**

– du 25 au 26 octobre 2017

**Enseignement supérieur inclusif : réflexion... action !**

– 27 octobre 2017

**Black studies in Europe** – du 16 au 17 novembre 2017

**La laïcité est-elle soluble dans la diversité ?**

– 6 février 2018

**12<sup>ème</sup> Journée de la coopération** – 21 mars 2018

**Les femmes des diasporas africaines prennent la parole** – 23 mars 2018

**Quels droits pour les réfugiés et migrants de nos jours ?** – 7 mai 2018

**Pas de murs à nos frontières** – du 14 mai au 29 juin 2018

**Gender in transition (avec Petra De Sutter)** – 17 mai 2018

**Égalité filles/garçons à l'école : quels défis pour demain ? (avec Isabelle Simonis)** – 22 mai 2018

Une collaboration avec le journal Le Soir a également vu le jour, et a donné lieu à deux conférences réunissant près de 1000 participant·e·s :

**À qui appartient le corps des femmes ? (avec Denis Mukwege et Christine Kirkpatrick)** – 12 octobre 2017

**Enseignement : l'ascenseur social est-il en panne ? (avec Najat Vallaud-Belkacem, Toni Pelosato et Andrea Rea)** – 5 décembre 2017



## LE CINÉ-CLUB DES DIVERSITÉS

Tout au long de l'année, le ciné-club des Diversités a proposé des projections de films ou documentaires, suivis d'un débat ouvert à la communauté universitaire.



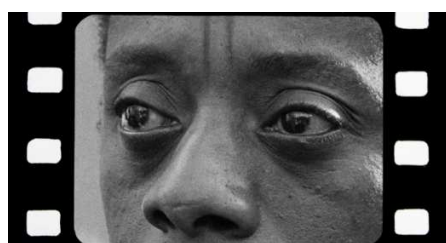
**Patience, patience, t'iras au paradis !** – 27 novembre 2017

Un film documentaire sur l'immigration des femmes marocaines, réalisé par Hadja Lahbib



**XXY** – 12 décembre 2017

Un film sur l'intersexualité, réalisé par Lucia Puenzo



**I am not your negro** – 8 février 2018

Un film documentaire sur la lutte pour les droits civiques des Noirs américains aux États-Unis, réalisé par Raoul Peck



**Illégal** – 6 mars 2018

Un film sur la vie des sans-papiers en Belgique, réalisé par Olivier Masset-Depasse

En collaboration avec Law Students with Refugees, le Cinéphage et ULB Coopération



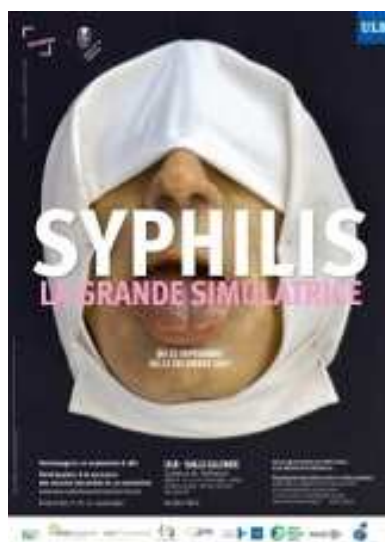
**Pride** – 23 avril 2018

Un film sur l'alliance entre mineurs et militants LGBT en 1984 au Royaume-Uni, réalisé par Matthew Warchus

En collaboration avec les étudiant·e·s de l'Equality Law Clinic de l'ULB



## EXPOSITIONS



### Syphilis : la grande simulatrice

Du 22 septembre au 23 décembre 2017, salle Allende (ULB)

A l'occasion du 40<sup>e</sup> anniversaire de l'Hôpital Erasme (1977-2017), le Musée de la Médecine a organisé cette exposition qui proposait de redécouvrir cette maladie, son histoire et les différents impacts qu'elle a occasionnés au cours du temps, et qui a accueilli plus de 1300 visiteur·euse·s.

Après avoir rappelé son histoire dès la fin du 15<sup>e</sup> siècle, et celle des anciens traitements aussi dangereux qu'inefficaces, l'exposition présentait une série de personnalités du monde artistique et littéraire qui en ont été atteints avant l'ère des antibiotiques. Elle se terminait par une réflexion autour de la mise en garde au travers d'une série de documents anciens et d'affiches représentatives des campagnes de prévention imprégnées des idées hygiénistes de l'époque, et de leur impact sur les mentalités au 19<sup>ème</sup> et dans la première moitié du 20<sup>ème</sup> siècle.

### Les Yézidis

Du 13 janvier au 21 février 2018, Espace Architecture La Cambre Horta (ULB)

Minorité parmi les minorités, le peuple yézidi installé dans le nord de l'Irak a connu au cours de son histoire de nombreuses vagues de persécutions. Tantôt tolérés, tantôt faisant l'objet de répressions, les Yézidis ont, à partir d'août 2014, été directement visés par l'idéologie de Daech et ses milices.



La cellule Démocratie ou barbarie de la Fédération Wallonie-Bruxelles, en partenariat avec l'ONG ULB-Coopération dans le cadre de l'année thématique « Diversités » de l'Université libre de Bruxelles, ont organisé cette exposition, qui a reçu près de 1000 visites. Celle-ci était articulée autour de photographies et capsules vidéos consacrées au génocide dont a été victime le peuple yézidi dès 2014, et à son douloureux parcours depuis lors, entre l'exil et la résistance.





## Salope !... et autres noms d'oiselles

Du 2 mai au 3 juin 2018, Maison du Livre de Saint-Gilles

Pourquoi consacrer une exposition à un « mot », provocateur qui plus est ?

Parce qu'il est un symbole, qu'il est chargé de sens contradictoires et qu'il recouvre une histoire des pratiques sociales, culturelles, des imaginaires, des représentations, des fantasmes ...

L'exposition « Salope », remontée à l'extérieur de l'ULB à l'occasion de l'année des diversités et ayant accueilli plus de 1700 personnes, proposait une certaine vision de l'histoire des femmes et des représentations qui leur sont traditionnellement attachées, de la maman à la putain, de l'amazone aux Femen, de Gervaise à Nabila, de Marie-Antoinette à Margaret Thatcher ... Ce parcours donnait des clefs pour comprendre les mécanismes psychiques et sociaux qui président à l'insulte, en contrepoint des œuvres de 8 artistes contemporains.

## La boîte de Pandore

Du 4 mai au 23 juin 2018, salle Allende (ULB)

Au travers d'œuvres multiples (photos, sculptures, installations vidéos, peinture, dessins), cette exposition proposait de sensibiliser aux violences subies par les homosexuel·le·s, et de réfléchir à la différence, la mixité, la tolérance, et la construction de l'identité sexuelle.

Les outils pédagogiques existent sur les questions d'égalité hommes/femmes mais beaucoup moins sur les identités qui remettent en question la binarité : la société a nommé de façon stéréotypée les identités échangées (garçon manqué, efféminé) ou les a catégorisées de façon insultante (tapette, folle, salope, PD...).

En rappelant la manière dont les homosexuel·le·s étaient traité·e·s dans les camps de la mort mais aussi les avancées des mentalités (mariage pour tous), en ponctuant l'exposition de textes littéraires évoquant les différentes manières de vivre sa différence sexuelle, en éveillant par leurs œuvres la curiosité pour l'autre et la différence, les artistes ont entendu partager une réflexion et une émotion avec une visée pédagogique.



## The Art of Difference



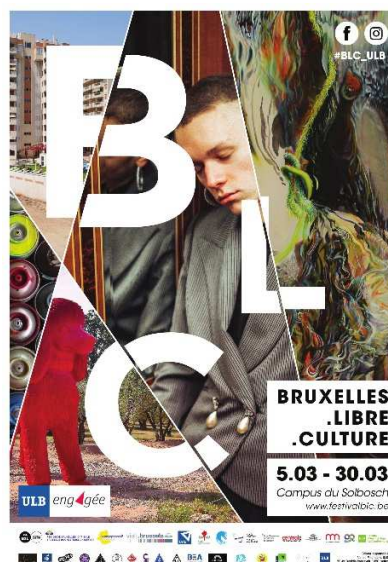
Du 20 juin au 26 août 2018, Bozarlab  
L'Université libre de Bruxelles a présenté, en partenariat avec Bozar et en collaboration avec les centres de recherche de l'ULB et de la VUB, l'exposition The Art of Difference, une exposition scientifique, historique et artistique consacrée au handicap. Les recherches sur le handicap sensoriel, moteur et mental ont donné lieu à de nombreuses inventions issues des nouvelles technologies. Ces innovations ont incontestablement amélioré la vie quotidienne de personnes en situation de handicap et de leurs aidants. Mais elles ont aussi ouvert de nouveaux débats de société et des formes de contestation sur l'homme augmenté et le transhumanisme, auxquels les artistes participent. L'exposition a accueilli environ 2500 personnes, dont 18 groupes qui ont bénéficié d'une visite guidée pour public spécifique.

## BRUXELLES, LIBRE CULTURE

Du 3 au 30 mars 2018

s'est tenu le festival « Bruxelles, Libre Culture ». À travers un jeu d'interactions sensibles entre les œuvres d'art et les bâtiments, des expositions thématiques, des installations éphémères, des conférences, des projections de films, des concerts et de nombreux happenings, ce festival défendait l'idée que la culture est consubstantielle à la vie universitaire et qu'elle touche une variété de publics, tous âges et milieux confondus.

À l'occasion de l'année thématique, plusieurs événements du festival ont mis en lumière les diversités : exposition de photographies sur la diversité culturelle et sociale, rap féminin ou encore programmation de femmes artistes lors de la Journée internationale de lutte pour les droits des femmes.



## LES ATELIERS ET MIDIS DE STRIGES

STRIGES, la Structure de recherche interdisciplinaire sur le genre, l'égalité et la sexualité, a proposé tout au long de l'année diverses activités, parmi lesquelles les « Midis de STRIGES » et les « Ateliers genre(s) et sexualité(s) », qui accueillent chaque année de nombreux·ses intervenant·e·s abordant diverses questions autour du genre, de l'égalité et de la sexualité.

**Les politiques de « l'investissement social ». Quelles conséquences pour les rapports de genre ?**

– 26 septembre 2017

**Trajectoires contre-stéréotypiques** – 3 octobre 2017

**Les femmes aiment-elles la guerre ?** – 11 octobre 2017

**The language of gender** – 17 octobre 2017

**Que des fantasmes ? Pornographie et politique des désirs** – 21 novembre 2017

**Transnational solidarities and global queer politics** – 4 décembre 2017

**Réforme de la loi belge du 10 mai 2007 « relative à la transsexualité »** – 11 décembre 2017

**Dispositifs spatiaux pour sexualités parias** – 6 février 2018

**Le harcèlement sexiste dans les transports en commun belges** – 15 mars 2018

**The cognitive objectification of men** – 17 avril 2018

**Des 'centres de consultations conjugales' aux 'centres de planejings familiaux'** – 16 mai 2018

**Les humains ont-ils toujours eu un genre ?** – 5 juin 2018

## L'APRÈS-MIDI INÉDIT

**Le 8 février**, l'ULB a accueilli durant une demi-journée les élèves de dernière année secondaire. Ces derniers ont été accueillis sur le campus du Solbosch et ont découvert la manière dont les matières sont enseignées à l'ULB, autour de la thématique des diversités.

Plusieurs facultés ont proposé à cette occasion des ateliers originaux, illustrant la manière dont un même sujet (« Diversité(s) ») peut être abordé selon des points de vue et des méthodologies différents.





## IS THERE LIFE ON MARS ?



Le 26 mars, l'ULB a convié plus de 200 membres de la communauté universitaire à assister à une représentation de la pièce de théâtre « Is there life on Mars ? », mise en scène par Héloïse Meire.

À travers les témoignages de personnes autistes et leurs familles, et une mise en scène visuelle et sonore décalée, la pièce « Is there life on Mars? » a entraîné peu à peu le public dans une autre perception du

réel. Une expérience théâtrale à l'image des personnes autistes qui bousculent en permanence nos codes et nous confrontent à nos propres modes de fonctionnement.

## REMISE DES INSIGNES DE DOCTORAT HONORIS CAUSA

Le 26 avril, l'ULB et ses Facultés ont rendu hommage à huit personnalités pour leur action et leur engagement dans le monde artistique, académique, culturel et médico-social, en présence de 900 invité·e·s.

Les Docteur·e·s Honoris Causa de l'Université sont **Ahmed Insel** (économiste, politiste et journaliste turc) **Siegi Hirsch** (éducateur, formateur et



thérapeute, spécialiste de la transmission transgénérationnelle des traumatismes), **Christiane Taubira** (femme politique française) et **Ken Loach** (cinéaste anglais).

## LES UNIVERSITÉS DE L'ANTIRACISME



Les 4 et 5 mai 2018, l'ULB a accueilli en son sein les universités de l'antiracisme, coordonnées par le CIRÉ. Les travailleur·euse·s des secteurs jeunesse, aide à la jeunesse, enseignement et éducation permanente, ainsi que les travailleur·euse·s du tissu associatif ou du secteur non marchand, y ont échangé avec les participant·e·s sur la

banalisation du racisme et y ont présenté leurs outils visant à déconstruire les discours racistes.

Cet événement fut l'occasion pour toute personne confrontée dans sa pratique professionnelle à la recrudescence ou à la banalisation des discours racistes et discriminants d'échanger avec des acteurs du secteur antiraciste sur cette question plus que jamais d'actualité.

## PARTICIPATION À LA BELGIAN PRIDE

Le 19 mai, l'ULB, fière de son histoire mais aussi consciente des obstacles qui subsistent, a défilé avec la VUB lors de la Belgian Pride, afin de revendiquer la liberté et la diversité sexuelles et de souligner ainsi l'impérieuse nécessité de tolérance et d'ouverture d'esprit.





# LE MOT DE LA FIN

C'est une année chargée qui s'achève aujourd'hui pour la communauté universitaire de l'ULB. L'année des diversités a constitué, depuis septembre 2017, une source d'inspiration et de motivation pour d'innombrables projets et événements qui, sans cela, n'auraient peut-être jamais vu le jour.

Il serait cependant illusoire de penser mettre fin aux discriminations en un an. La diversité est un combat permanent, que nous ne pouvons qu'espérer remporter un jour. Le défi de notre université, désormais, sera de garantir que les progrès réalisés cette année perdurent dans l'avenir, et ne soient pas le résultat fragile d'une effervescence éphémère.

Heureusement, les projets de l'ULB en matière de diversité ne s'achèvent pas en 2018. Notre université s'est en effet engagée dans un plan de diversité du personnel qui s'étendra sur plusieurs années, et qui sera à la source de nombreuses nouvelles initiatives. Par ailleurs, certains des projets mis sur pied cette année resteront en place dans les années à venir, et continueront à améliorer la vie sur nos campus.

La procédure d'inscription facilitée pour les personnes trans, la structure d'aide aux victimes de sexisme et de harcèlement sexuel, le Desk for Refugees, le Master de spécialisation en études de genre ou encore le Certificat interuniversitaire en trouble du spectre de l'autisme sont autant d'avancées majeures et durables pour notre université.

Le moment est à présent venu pour l'ULB de se tourner vers de nouveaux défis, tout en continuant à consolider les acquis de cette formidable année des diversités. Nous vous invitons dès lors à nous rejoindre le 14 septembre 2018 au sein de l'hémicycle du Parlement européen pour le lancement de l'année thématique « L'Europe de la connaissance » !





# "L'ULB doit mieux accueillir des courants qui ne sont pas les siens"



■ Recteur de l'ULB, Yves Englert chronique la nouvelle année académique, et souhaite repenser le rôle de son université.

Entretien Bosco d'Otreppe

C'est une dette de renouveau académique qui se prépare en ce mois de septembre. Les universités s'ajustent en effet au milieu du brochant. Alors que la concurrence internationale et la digitalisation des enseignements continuent à bouleverser les habitudes, alors que le démantèlement oblige les établissements à rivaliser d'imagination pour penser l'avenir, les gouvernements de la Fédération Wallonie-Bruxelles n'ont ni des gains de stabilité, ni de gran-

n'existent pas. Nous allons donc entreprendre et pour suivre une série d'actions concrètes pour mieux assurer les équilibres entre les hommes et les femmes dans le personnel par exemple, ou pour développer une stratégie autour du socle et des problèmes de harcèlement.

La question de vivre ensemble et de la définition d'un projet social commun est une question très actuelle, qui tourne en rond. Quelle réponse pourrais-je apporter à l'ULB ? Une université n'a pas de légitimité pour définir ce que doit être le projet d'une société. Avec le recul qui est le sien, son rôle est plutôt de donner les outils qui permettent à un pays de faire des choix éclairés. Elle doit également proposer des lieux pour que puissent se recon-

Nosce histoire en porte le témoignage. Mais l'université devra néanmoins se remettre en question, car est ALIN nous challenge. Nous nous sommes toujours engagés en faveur de la laïcité de la société, de la reconnaissance des différences. Ces valeurs sont grosso modo partagées aujourd'hui. Etant désormais porteurs d'une idéologie dominante, nous devons pouvoir nous remettre en cause.

Mais pourquoi le fait que vos combats soient davantage partagés vous oblige-t-il à vous remettre en question ? Car c'est différent d'être dans la résistance et d'être dans le courant philosophique dominant. Nous devons être capables de nous remettre en question pour créer un espace à des courants qui ne sont pas obligatoirement

schématisés de chagrin "laïques contre chrétiens" et que nous devons être capables de regarder en face. Nous devons donc réfléchir à la capacité qu'a l'université de se remettre à cette jeunesse une attention sociale. Mais attention, quand je dis que l'ULB doit se remettre en question, je ne dis pas qu'elle doit revoir les valeurs qui sont ses identités. Elle doit plutôt réfléchir à une meilleure déclinaison de ces valeurs en fonction de la de l'environnement actuel.

Vous évoquez également vouloir mieux impliquer la communauté universitaire dans le plan stratégique de l'ULB. Pourquoi ? Nous vivons un bouleversement de l'organisation sociale, de l'activité économique, de la structure de l'emploi, et l'université doit penser quelle sera sa place dans une société qui est en train de muter. La digitalisation de la société transforme par exemple la mise à disposition

**"Une université ne peut définir le projet d'une société. Son rôle est plutôt de donner les outils pour penser ce projet."**

## Christiane Taubira recevra le titre de Doctor Honoris Causa de l'ULB

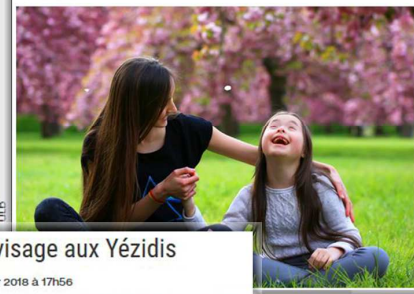


## Campagne contre le harcèlement à l'ULB

Une série de 15 affiches évoquant différentes formes de sexisme et de harcèlement ont été apposées dans les campus de l'Université libre de Bruxelles (ULB). Ce projet "entend combattre toute forme de sexisme ou de harcèlement au sein de l'université, que les victimes soient des étudiants ou des membres des corps administratif, académique ou scientifique", selon l'ULB. Outre les affiches de sensibilisation, un site Internet a été créé (diversites.ulb.be/fr/stop-harcèlement). On y découvre à qui s'adresser en cas de harcèlement sexuel et comment porter plainte. Un réseau de personnes relais a aussi été mis au point au sein des différents corps académiques et facultés.



## Professionnels de la santé et familles formés aux troubles de l'autisme



## ENSEIGNEMENT > ULB Les transgenres pourront choisir le prénom inscrit sur leur carte d'étudiant

Pour leur rentrée universitaire, les transgenres et intersexués, qui veulent s'inscrire à l'Université libre de Bruxelles, pourront choisir le prénom qui sera indiqué sur leur carte d'étudiant. Une première en Fédération Wallonie-Bruxelles, souligne mardi l'ULB par communiqué. Différentes démarches administratives obligent ces personnes "à un outing quasi-quotidien, c'est-à-dire à devoir expliquer qu'ils/elles sont transgenres ou intersexués et que leur identité de genre ne correspond pas à ce qui est indiqué sur leur carte d'identité", souligne le communiqué.

## Une très belle expo à Bruxelles pour donner un visage aux Yézidis

GLUY DUPLAT Publié le samedi 13 janvier 2018 à 09h20 - Mis à jour le dimanche 14 janvier 2018 à 17h56



## L'exposition sur le handicap "The Art of Difference" s'ouvrira mercredi au BOZAR

## L'ULB et la VUB défilent à la Belgian Pride pour la liberté et la diversité sexuelles

L'ULB et la VUB défilent à la Belgian Pride pour la liberté et la diversité sexuelles. Fière de son histoire mais aussi consciente des obstacles qui subsistent, l'Université libre de Bruxelles a souhaité mettre, durant cette année, les Diversités au cœur de son action au travers notamment de toute une série d'activités de sensibilisation et de réflexion menées en collaboration avec la communauté universitaire. L'Université convie aujourd'hui chacun et chacune à prendre part à la Belgian Pride du 19 mai prochain, date à laquelle l'ULB et la VUB défilent ensemble pour la première fois dans les rues de Bruxelles, afin de revendiquer la liberté et la diversité sexuelles et de souligner ainsi l'impérieuse nécessité de tolérance et d'ouverture d'esprit.

## Une expo sur la syphilis à l'ULB pour rappeler sa recrudescence à Bruxelles

Le nombre de personnes infectées par la syphilis chez nous a été multiplié par dix, au cours de la dernière décennie. Ce constat alarmant a suscité l'envie de bon nombre de médecins bruxellois de participer à des campagnes de sensibilisation parmi la jeunesse, principale touchée par l'infection de la bactérie. Dans ce cadre, une expo s'est ouverte à l'ULB pour que chacun puisse en comprendre les divers aspects de manière concrète.

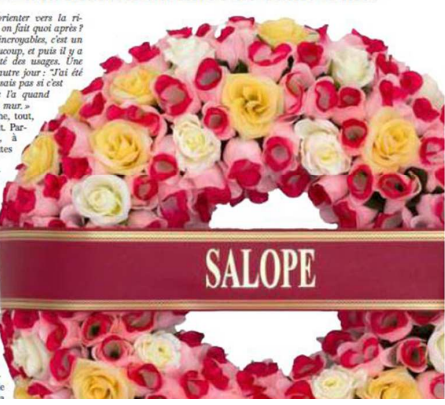
# Les mots qui tuent

## EXPO « Salope !... Et autres noms d'oiselles » à la Maison du Livre de Saint-Gilles

- Des Femem à Nabilla en passant par Marie-Antoinette, toutes des salopes ?
- La linguiste Laurence Rosier avait écrit un livre sur l'insulte sexiste.
- Elle en a fait une expo, jusqu'au 3 juin.

toire des femmes et à leur prise de parole publique, de Simone Veil à George Sand ou Marie-Antoinette en passant par... Nabilla. « Je l'ai rencontrée pour la sortie de son livre, explique Laurence Rosier. Elle a voulu faire un selfie avec moi, la prof d'unif. Elle était très fière d'être dans une expo. « Tout respect des préjugés qui regardent d'un autre œil la dame en poncho.

**Le Mur de la honte, cet eutrope** Erwan, survet gris, New Balance et chaussettes vertes : « Ma mère aussi elle m'insulte parfois. » « Oui, c'est la mode », enchaine un petit, en t-shirt camouflage. « C'est ce qu'on appelle des insultes de solidarité », répond la prof. Quand on croise une copine dans le tram et qu'on lui dit : « Salut ma pute », salut ma salope. Pourquoi pas juste "Salut ma chérie" ? Un doigt se lève : « Une femme peut dire une insulte sans être une autre femme ? ». Bien sûr, elle peuvent être très violentes entre elles. Et les hommes aussi peuvent subir des insultes sexistes. » On leur demande des insultes sexistes, ils se placent à l'école. « Et toi, tu insultes les



## Un diplôme universitaire pour les études de genre

ENSEIGNEMENT Les rapports sociaux de sexe au cœur d'un master